

Les élèves de première du lycée Saint-Joseph, encadrés par leur professeur Michel Jacquet, ont également prêté main-forte à l'organisation.

Handisport

Un village pour favoriser l'inclusion

La première édition du Village Handisport Yonne s'est déroulée samedi sur les installations du Stade auxerrois. Éducateurs et bénévoles ont multiplié les initiations, démontrant qu'avec du matériel adapté et un accompagnement approprié, le sport peut s'ouvrir à tous.

Le Stade Auxerrois a accueilli, samedi, la première édition du Village Handisport Yonne. Organisée par le Comité départemental handisport et les PEP Yonne, cette journée a fait la part belle à la découverte et au partage, avec plus de vingt disciplines proposées au public. Sur les stands, éducateurs et bénévoles ont multiplié les initiations, démontrant qu'avec du matériel adapté et un accompagnement approprié, le sport peut s'ouvrir à tous.

Responsable départemental du Handisub, Francis Sautereau résume sa philosophie avec simplicité : « Une piscine, de l'eau, beaucoup de compréhension des responsables de piscines, et tout est possible. » Des baptêmes permettent de découvrir la plongée, avant de progresser par niveaux, selon les capacités de chacun. Une discipline où l'écoute et l'adaptation de l'encadrement font toute la différence.

Au stand du club Omnisports Sens'ation, nombreux sont ceux qui ont tenté leur chance à la sarbacane. Concentration, maîtrise du souffle et précision sont les clés de cette discipline accessible aux valides comme aux personnes en situation de handicap. Une potence permet notamment aux personnes tétraplégiques de pratiquer. Dans l'Yonne, la sarbacane se joue surtout en loisir, même si des compétitions nationales existent.

Le fauteuil tout-terrain motorisé, la liberté en pleine nature

À Sens, le club Sens'ation développe aussi le fauteuil tout-terrain motorisé. Grâce à ces équipements électriques, les personnes à mobilité réduite peuvent retrouver le plaisir des chemins et des grands espaces. Une innovation qui repousse les limites de l'accessibilité et redonne toute sa place à l'aventure en plein air. Pour Catherine Helvin, le biathlon adapté est également un outil de sensibilisation. Associant slalom en fauteuil et tir laser, il est notamment présenté dans les écoles, comme support de l'inclusion dans le sport. Valides et non-valides partagent la même activité, découvrent les contraintes de l'autre et apprennent à pratiquer ensemble.

Tout au long de la journée, éducateurs et bénévoles ont accompagné les visiteurs dans leurs essais. Les élèves de première du lycée Saint-Joseph, encadrés par leur professeur Michel Jacquet, ont également prêté main-forte à l'organisation.

La présence de Guy Roux, historiquement sensible au handisport, de Rayan Mandengue, joueur du club voisin, et de Constance Pellegrin, chargée de com de l'AJA foot, a souligné l'importance de cette mobilisation. Au-delà des démonstrations, ce premier village a porté un message fort : adapter le sport, c'est donner à chacun la possibilité de participer. Une belle dynamique à retrouver en 2027. ●



Société

L'Épicerie solidaire défend un véritable droit à l'alimentation

Le temps d'un buffet, une centaine de convives étaient réunis en fin de semaine dernière. L'occasion d'évoquer les injustices alimentaires et leurs revendications.



Imaginée par l'Union nationale des groupements des épiceries sociales et solidaires (UGESS), cette initiative entend faire du repas un levier de convivialité, mais aussi de sensibilisation.

À l'Épicerie solidaire de l'Auxerrois (Esa), on ne s'est pas contenté de partager un repas vendredi. Une centaine de convives se sont en effet retrouvés autour d'un grand banquet pour énoncer leurs revendications en faveur d'une alimentation digne et accessible à tous.

Imaginée par l'Union nationale des groupements des épiceries sociales et solidaires (UGESS), cette initiative entend faire du repas un levier de convivialité, mais aussi de sensibilisation, pour encourager l'accès à une alimentation saine et durable.

Une nappe pour porter les revendications

Car derrière les assiettes partagées, « il y a les difficultés de nombreuses familles à bien se nourrir et la nécessité de défendre un véritable droit à l'alimentation : permettre à chacun de choisir ce qu'il mange », explique Catherine Japiot, présidente de l'Esa. L'originalité du banquet tient à une nappe en tissu, sur laquelle les participants sont invités à inscrire les injustices alimentaires qu'ils dénoncent et leurs revendications. Le patchwork rejoindra une grande nappe collective, qui sera assemblée en mars 2027, avant les présidentielles, lors d'un événement organisé par Carav'alim, mouvement militant pour une alimentation digne et durable.

Présente à Auxerre, Lætitia Prodo, de Carav'alim, porte ce combat pour une alimentation de qualité, un meilleur accompagnement des agriculteurs et un accès digne à la nourriture pour tous. « L'Esa accompagne près de 4.000 personnes, clients solidaires et bénéficiaires. Une mixité essentielle pour le fonctionnement de la structure », souligne Catherine Japiot. ●

Culture

Christiane Buisson expose au Théâtre des arts

La thématique de l'arbre, qu'elle développe dans les œuvres présentées lors de l'exposition « Sous l'écorce, nos mémoires », rejoint celle des origines, de la mémoire et de l'avenir.

Le Théâtre des arts propose une exposition des œuvres de Christiane Buisson, intitulée « Sous l'écorce, nos mémoires ». Cette artiste s'est lancée après avoir découvert un petit tableau réalisé par un grand-oncle, qui fut pour elle une révélation.

Après des débuts par la peinture à l'huile, elle se forme aux ateliers d'arts plastiques de sa commune. Par la suite, grâce à Pierre et Kersti Chaplet, elle a développé son propre univers et ses techniques. La thématique de l'arbre, qu'elle développe, rejoint celle des origines, de la mémoire et de l'avenir. Une série de petits formats est inspirée de la méthode du zentangle, qui consiste à travailler à partir de motifs qui se répètent. ●

PRATIQUE. AU THÉÂTRE DES ARTS (45, RUE JOUBERT), DU MARDI AU VENDREDI, DE 12 HEURES À 14 H 30 ET DE 16 HEURES À 19 H 30 ; EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE, LE SAMEDI DE 10 À 12 HEURES ET LE DIMANCHE DE 14 À 18 HEURES.



L'artiste s'est lancée après avoir découvert un petit tableau réalisé par un grand-oncle.

YR